

L'eau – source de vie

1,9 millions d'enfants meurent chaque année de diarrhée avant cinq ans. Les raisons: l'eau polluée, le manque d'installations sanitaires et d'hygiène. Dans le monde, 1,2 milliards d'habitant(e)s n'ont pas accès à l'eau potable et 2,6 milliards d'humains ne sont pas équipés d'installations sanitaires adéquates. De plus, 1,1 milliards de personnes tirent l'eau dont elles ont besoin de sources peu sû-

L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, s'appuie sur 60 ans d'expérience dans le domaine de la coopération au développement et de l'aide d'urgence. L'UNICEF met tout en œuvre pour que les enfants puissent survivre et avoir une enfance préservée. La santé, l'alimentation, l'instruction, l'eau et l'hygiène ainsi que la protection des enfants contre les abus, l'exploitation, la violence et le sida font partie de ses tâches premières. L'UNICEF assure son financement uniquement grâce à des contributions volontaires.



UNICEF/HQ00-0578/Shehzad Noorani

L'eau propre est la base de toute vie, tandis que l'eau polluée génère des maladies et détruit l'environnement. Plus d'un milliard de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable et à des installations sanitaires. Le manque d'eau affecte particulièrement la population du continent africain, les habitants des zones rurales et les enfants. La situation est analogue à de nombreux endroits : les puits et les systèmes d'adduction d'eau existants ne fonctionnent pas parce que les pièces de rechange manquent ou que personne n'assure la maintenance. Durant les périodes de sécheresse devenues plus longues, les sources d'eau tarissent. Les gens prennent l'eau dans des sources polluées et se lavent dans des mares

plates creusées à la main. Il n'y a pas de clôtures et d'installations pour éloigner le bétail des sources d'eau potable. De nombreuses personnes doivent faire leurs besoins dans la nature car elles manquent des installations sanitaires les plus rudimentaires. Des règles d'hygiène élémentaires comme le lavage des mains après être allé aux toilettes n'ont pas cours, car il n'y a pas d'eau.

Les conséquences pour les enfants

Les effets du manque d'eau sont graves pour les enfants. L'ingestion d'eau polluée provoque la diarrhée, conduit à la déshydratation, à des troubles de l'assimilation des aliments et, souvent, à la mort. Les enfants séropositifs

souffrent particulièrement du manque d'eau potable. Leur système immunitaire affaibli ne résiste pas aux attaques de diarrhée.

Le manque d'accès aux installations sanitaires prive les enfants des conditions d'hygiène nécessaires à un bon développement. L'absence d'hygiène est à l'origine de nombreuses maladies comme les infections des voies respiratoires. Le risque de contracter la malaria augmente aussi. Les maladies parasitaires, les inflammations de la peau et des yeux sont autant d'obstacles dans la vie des enfants. Le manque d'accès à l'eau comporte aussi des effets indirects sur les enfants. Au lieu d'être en classe et d'étudier, des filles et des garçons passent, avec leurs mères, quatre à huit heures par jour sous une chaleur écrasante pour rapporter de l'eau à la maison depuis un puits éloigné. En réalité, les enfants sont trop petits et trop frêles pour tenir en équilibre sur leurs têtes les grands seaux remplis d'eau à ras bord. Il n'est possible d'éviter ces marches quotidiennes et les maladies dangereuses que si l'eau est disponible au village, que l'habitation est dotée de latrines et qu'un savon est à disposition au lavoir.

Un puits dans chaque village

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance s'emploie depuis des années à améliorer l'approvisionnement en eau. L'UNICEF encourage la construction de puits. Pour que ces puits continuent de fonctionner même durant les périodes de sécheresse, l'eau est souvent pompée à 40 ou 50 mètres de profondeur. Si la nappe phréatique est à une hauteur suffisante, les puits creusés manuellement, d'une profondeur de cinq mètres au moins, font l'affaire. L'UNICEF aide à équiper les forages de pompes manuelles simples et uniformes. Ceci facilite l'instruction des équipes de maintenance et la mise à disposition de pièces de rechange. L'UNICEF aide aussi à restaurer des puits déjà existants et à les surveiller. Des bénévoles sont formés à cet effet dans les régions concernées; ce sont eux aussi qui assument la responsabilité d'organiser une répartition équitable de l'eau.

En participant à la mise au point de la pompe manuelle «India Mark II» l'UNICEF a joué un rôle majeur sur le plan de l'extension des systèmes d'adduction d'eau dans les pays en développement et les pays émergents. Cette

pompe à eau a été conçue par deux ingénieurs de l'UNICEF en collaboration avec le gouvernement indien, dans le but d'assurer l'alimentation en eau en cas de sécheresses persistantes dans le Nord-Est de l'Inde. Dès 1977, cette pompe robuste a été produite en série, si bien que sept ans plus tard, 600'000 pompes étaient déjà en fonction dans les villages. Cette nouvelle technologie se propage rapidement et continue d'être améliorée, tout en étant introduite dans de nombreux pays. Du fait de ses années d'expérience, l'UNICEF assure aujourd'hui, lors des crises et des catastrophes, la coordination de l'aide d'urgence des différentes organisations des Nations Unies en ce qui concerne l'eau, les installations sanitaires et l'hygiène.

L'hygiène dans les écoles

L'UNICEF soutient par ailleurs le raccordement des centres de santé et des écoles au système de distribution d'eau, aménage des latrines séparées pour filles et garçons et organise des séances d'information dans les villages pour faire connaître les règles d'hygiène élémentaires. Si l'on veut pouvoir imposer des normes d'hygiène et favoriser une prise de conscience durable de l'importance des puits d'eau potable sur place, les enfants doivent acquérir, à l'école déjà, des connaissances plus poussées en ce qui concerne la sauvegarde de l'environnement naturel, le maintien de la propreté des sources et les causes de maladies comme la diarrhée. L'UNICEF s'emploie ainsi à faire introduire des thèmes relatifs à l'eau et à la santé dans les plans d'étude des écoles primaires. Dans les écoles, des comités responsables de la santé – composés d'enseignants et d'apprenants – transmettent chaque jour des instructions pratiques concernant l'hygiène et la propreté: ils assurent la propreté de l'école et des alentours, nettoient les toilettes, évacuent les déchets et vident les fosses d'eaux usées.

De l'eau pour combattre la pauvreté

L'eau est une condition de base à la fois pour le maintien d'une bonne santé et pour le développement social et économique. Chaque être humain a besoin de 20 litres d'eau par jour au minimum pour être en bonne santé. C'est pourquoi l'amélioration de l'alimentation en eau joue un rôle déterminant si l'on veut parvenir à

Le thème de l'eau dans l'agenda des Nations Unies

- C'est lors de la Conférence mondiale pour l'environnement et le développement qui s'est tenue à Rio de Janeiro en 1992 que l'idée d'une Journée mondiale de l'eau a été lancée. Depuis 1993, les Nations Unies et leurs membres organisent le 22 mars une journée d'action et de sensibilisation sur l'eau, cette ressource indispensable à la vie.
- En l'an 2000, les membres des Nations Unies se sont mis d'accord sur huit objectifs concrets du Millénaire pour le développement. L'objectif numéro 7 réclame des mesures d'urgence pour réduire de moitié d'ici à 2015 le nombre des personnes sans eau potable.
- Les Nations Unies ont proclamé les années 2005 à 2015 « Décennie de l'eau potable ». Le but est de soutenir les efforts déployés au niveau international pour promouvoir une gestion durable de l'eau et améliorer l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires pour les habitants les plus pauvres du monde, en particulier les enfants et les femmes.

combattre durablement, avec succès, la pauvreté dans le monde. Dans les pays en développement, les maladies courantes et le manque d'instruction causent chaque année des coûts chiffrables en milliards. Les pays les plus pauvres du monde paient jusqu'à 81 milliards de francs suisses pour la perte de leur productivité.

C'est pourquoi l'alimentation en eau fait partie des objectifs prioritaires de la coopération au développement.

Lors du passage au troisième millénaire, les Nations Unies ont adopté les objectifs du Millénaire pour le développement. La communauté mondiale s'est engagée ainsi à unir ses forces pour encourager le développement dans les pays de l'hémisphère Sud et éliminer la grande pauvreté d'ici 2015. Afin de souligner l'importance de l'eau pour le développement, un objectif du Millénaire pour le développement a été consacré spécialement à cette question. En vertu de l'objectif numéro 7, il s'agit d'assurer un environnement durable d'ici 2015 et de réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès à l'eau potable et à des installations sanitaires.

Selon une étude de l'UNICEF réalisée en 2006, l'objectif du Millénaire pour le développement numéro 7 ne pourra être atteint que si les mesures appliquées sont considérablement renforcées. Sinon, un demi-milliard de personnes n'auront toujours pas accès, en 2015, aux installations sanitaires de base. L'UNICEF montre aussi qu'il faudrait chaque année l'équivalent de 14,6 milliards de francs suisses pour atteindre l'objectif 7. Mais sans ces moyens financiers supplémentaires, l'objectif 7 ne sera pas le seul à ne pas être atteint : si l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires fait défaut, la mortalité infantile et maternelle ne pourra pas être abaissée de manière significative (objectifs 4 et 5) et la lutte contre les maladies graves (objectif 6) ne pourra pas être fructueuse non plus.

Programme d'alimentation en eau au Tchad

Le Tchad est l'un des pays les plus pauvres et les moins développés du monde. Il fait partie des cinq pays dans lesquels seuls 42 pour cent de la population ont accès à l'eau potable. Depuis 1961, l'UNICEF intervient dans ce pays d'Afrique centrale en réalisant différents

programmes visant à mettre en œuvre les objectifs du Millénaire pour le développement. Dans les régions rurales de Batha, Kanem, Hadjer Lamis, il s'agit d'améliorer l'approvisionnement en eau et de réduire de deux tiers la mortalité infantile. Alors que 5,5 pour cent des habitants avaient accès à l'eau potable jusqu'à maintenant, la construction de 100 nouveaux puits à poulie devrait alimenter durablement en eau potable 300'000 habitants de cette région. Grâce à la technologie peu coûteuse des puits à poulie, 65 pour cent de la population devraient pouvoir accéder à l'eau potable, ce qui permettrait d'abaisser la mortalité infantile.

Investissements de l'Union Européenne

Les projets de développement doivent être financés. Il s'agit d'être solidaires avec les plus pauvres et de déployer des efforts communs pour que tous aient accès à l'eau. Afin de permettre la réalisation des projets d'alimentation en eau les plus urgents dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance reçoit une aide financière de la part de l'Union Européenne. A chaque franc versé par les donateurs et les donatrices en faveur des projets d'alimentation en eau de l'UNICEF, l'Union Européenne ajoute trois autres francs. Dans un premier temps, l'UNICEF concentre son action sur les pays qui enregistrent, en raison de l'eau polluée, les taux de mortalité infantile les plus élevés. Les défis restent toutefois de taille : dans plus de 60 pays en développement, il s'agit d'améliorer notablement l'accès à l'eau potable.

Autres informations

- Concernant l'engagement d'UNICEF Suisse pour améliorer la situation de l'eau dans différents pays, d'autres informations sont disponibles sur le site Internet www.unicef.ch.
- L'UNICEF a publié en 2006 un rapport détaillé sur la situation dans le monde en ce qui concerne l'alimentation en eau, l'accès aux installations sanitaires et l'hygiène au quotidien. Ce rapport intitulé „Progress for les enfants“ / «Progress for Children 5: A report card on water and sanitation» est disponible en français et en anglais sur le site Internet www.unicef.org.